

4 heures et 52 minutes, de Christian de Moliner : une fiction détonante...



Après avoir critiqué sur le fond certains articles et certaines thèses de Christian de Moliner, j'avais dit le plus grand bien de son dernier livre *La croisade du mal-pensant*.

[La croisade du mal-pensant : un prof s'en prend aux racistes noirs !](#)

L'auteur vient d'envoyer son dernier livre aux Éditions Riposte Laïque, et Cyrano m'a confié le travail de le lire et d'en faire un article. C'est avec plaisir que j'ai découvert cette fiction, publiée aux Éditions du Val, que je vais vous encourager à lire, cela ne vous prendra pas davantage qu'une

petite heure.

Déjà une remarque, avec de Moliner, le héros tombe toujours amoureux d'une musulmane qui veut s'émanciper !

4 heures et 52 minutes, c'est le temps que va prendre une prise d'otage, dans une zone islamisée où la police est interdite de séjour, dans une fiction qu'on situerait dans les années 2025, voire 2030.

Désespéré par la situation de son pays, un jeune identitaire, étudiant, François, et une dizaine de ses amis, décident de frapper un grand coup, pour réveiller les Français et montrer aux musulmans que les choses vont changer.

L'idée paraît fort simple. Ils décident de prendre en otage une classe de primaire, et son institutrice. Ils ont un armement des plus rudimentaires, une kalachnikov, trois pistolets et quelques balles. L'objectif de la prise d'otage : faire relayer par la presse un communiqué où il est annoncé que les musulmans ont un mois pour quitter la France. Faute de quoi, passé ce délai, ils seront abattus sans pitié. Un autre scénario de « La valise ou le cercueil ».

Mais faute de police, les dealers et autres islamistes qui tiennent la cité sont décidés à faire payer cher aux kouffars leur audace. Ajoutez un journaliste musulman qui sent qu'il a la chance professionnelle de sa vie, et bien sûr Léa, la musulmane amoureuse du chef identitaire, mais sœur d'un des caïds de la cité, qui réussit à être présente lors de la prise d'otages.

Cela se lit plutôt bien, tant on a envie de connaître la fin de cette opération qui apparaît plutôt folle et suicidaire...

Jeanne Bourdillon